

DESSE, René-Paul, FOURNIÉ, Anne, GASNIER, Arnaud, LEMARCHAND, Nathalie, METTON, Alain et SOUMAGNE, Jean (dir.) (2008) *Dictionnaire du commerce et de l'aménagement*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 357 p. (ISBN 978-2-7535-0684-8)

Paul Lewis

Volume 53, numéro 149, septembre 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/038789ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/038789ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lewis, P. (2009). Compte rendu de [DESSE, René-Paul, FOURNIÉ, Anne, GASNIER, Arnaud, LEMARCHAND, Nathalie, METTON, Alain et SOUMAGNE, Jean (dir.) (2008) *Dictionnaire du commerce et de l'aménagement*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 357 p. (ISBN 978-2-7535-0684-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 53(149), 293–294. <https://doi.org/10.7202/038789ar>



**DESSE, René-Paul, FOURNIÉ, Anne, GASNIER, Arnaud, LEMARCHAND, Nathalie, METTON, Alain et SOUMAGNE, Jean (dir.) (2008) *Dictionnaire du commerce et de l'aménagement*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 357 p. (ISBN 978-2-7535-0684-8)**

Ce dictionnaire est fort probablement unique. Il existe déjà des glossaires dans les domaines du commerce – du marketing principalement – et de l'urbanisme, qui se contentent trop souvent de courtes définitions. Et sont, ce faisant, d'une utilité limitée pour les géographes du commerce. L'ambition de l'ouvrage proposé par Desse et ses collègues de la Commission de géographie du commerce (Comité national français de géographie – CNFG) est tout autre. Il s'agit ici de dépasser la simple définition des concepts et des outils du commerce, pour proposer plutôt une introduction à la géographie du commerce. Les articles sont généralement courts ; ils sont souvent assez élaborés et sont, dans certains cas, de véritables essais, ou des mini-essais, comme l'écrivent les directeurs de l'ouvrage.

René-Paul Desse et ses collègues ont construit une véritable œuvre collective : non seulement l'ouvrage a-t-il été dirigé par six chercheurs, mais pas moins de 26 auteurs ont contribué à ce fort volume de plus de 350 pages. Les définitions n'ont pas été abordées sous un

angle disciplinaire et sauront intéresser les spécialistes de nombreuses disciplines, même si l'ouvrage en est d'abord un de géographie. Cet ancrage disciplinaire est peut-être la principale force de ce dictionnaire, qui lui donne sa cohérence, surtout qu'il n'interdit pas des prolongements dans d'autres domaines.

Un dictionnaire est difficile à réussir. Car nombreux sont ceux qui trouveront à redire, sur le choix des termes ou sur les articles, soit inutilement longs, soit trop courts pour vraiment satisfaire les spécialistes. Les auteurs du *Dictionnaire du commerce et de l'aménagement* ont su éviter les écueils du genre, pour proposer un dictionnaire très riche, précis et fouillé, qui reste lisible, tant pour le spécialiste que pour celui qui s'initie. Depuis quelques mois, le dictionnaire m'accompagne partout (c'est d'ailleurs une lecture idéale pour les courts trajets en transports collectifs) et je me prends à l'ouvrir régulièrement. Chaque fois, je ne peux que constater que les articles constituent des synthèses utiles, même à celui qui connaît déjà la question.

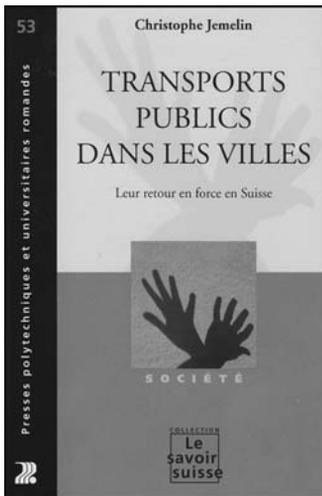
L'intérêt de ces articles est d'autant plus grand que les auteurs ont pris soin de nous proposer, à la suite de chaque article, quelques références, généralement en français. Ces références ne sont pas toujours facilement disponibles, mais elles permettent de poursuivre la réflexion amorcée par la lecture des articles. Un système de corrélats a également été développé. C'est ainsi qu'à la fin de chaque entrée, on trouve quelques références à d'autres entrées dans l'ouvrage, afin de permettre aux lecteurs de poursuivre leur exploration des concepts. Le lecteur peut ainsi progresser dans sa compréhension des concepts de la géographie du commerce.

Le *Dictionnaire du commerce et de l'aménagement* propose de très nombreuses entrées ; il apparaît difficile de trouver des concepts importants qui auraient été oubliés. Les concepts pertinents sont tous traités, souvent en plusieurs entrées, toujours de manière compétente. L'ouvrage est écrit essentiellement du point de vue français, ce qui ne posera

pas de problème à un Nord-Américain, qui s'y retrouvera tout à fait. Le commerce porte la marque du territoire où il est implanté; la réalité du commerce se décline donc sous des formes multiples, même si les convergences sont généralement très grandes.

Ce dictionnaire est un ouvrage remarquable qui intéressera les spécialistes, chercheurs ou professionnels de nombreuses disciplines, les géographes d'abord, mais également les urbanistes, les sociologues ou encore les spécialistes du marketing, les juristes et les économistes. Il faut souhaiter qu'il obtienne une large diffusion, car il a tout pour devenir un incontournable, surtout dans une discipline où les ouvrages en français sont tout compte fait, assez rares.

Paul Lewis  
Université de Montréal



JEMELIN, Christophe (2008) *Transports publics dans les villes suisses*. Collection le savoir suisse. Presses polytechniques et universitaires romandes. Lausanne, 139 p. (ISBN 978-2-88074-807-4)

D'emblée, le sous-titre *Leur retour en force en Suisse* annonce la thèse de l'auteur. Systématiquement et avec concision, compte tenu de

la dimension de l'ouvrage, Jemelin entreprend sa démonstration par une approche historique et géographique du développement des transports publics dans les principales villes de Suisse. Dès l'introduction, le cheminement est habile. Des avancées techniques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ayant marqué les premières infrastructures, dans un texte rempli d'exemples, l'auteur se permettra, en conclusion du livre, de revenir sur ce concept en référant aux nouvelles technologies de transport urbain et en invoquant leur influence potentielle pour l'avenir. Comme dans le passé, ces technologies, creuses ou porteuses, seront-elles nécessairement garantes d'un futur?

Jemelin, alors, procède méthodologiquement. Les chapitres II et III relatent les étapes ayant marqué l'implantation des transports publics dans plusieurs villes suisses par une approche historique et géographique de la mise en place des équipements, des lignes et des réseaux. Le texte est informatif et segmente, en périodes thématiques, l'avancée ou le recul des services publics de transport. Quelques comparaisons sont faites avec d'autres villes européennes pour mettre les faits en juste contexte.

Le chapitre IV nous a surpris car, s'il réfère à la notion de qualité de service dans les transports publics en Suisse, il n'en demeure pas moins que son dire s'avère un condensé classique de ce que doit être ce thème fondamental pour tout système de transport urbain.

Le chapitre V démontre, chiffres à l'appui, que la part des transports publics dans la mobilité urbaine en Suisse évolue positivement en dépit d'un avatar classique, le rôle omniprésent de l'automobile privée et, récemment, du rôle accru de la marche et du vélo.

Les chapitres VI et VII abordent les modes de financement et les développements récents en Suisse; le texte informe bien. Un élément complexe saute aux yeux quant à la situation helvétique. Il s'agit du jeu de la « démocratie directe » et des rôles politiques des instances confédérales, cantonales, municipales et communales dans l'implantation ou la désaffecta-